

CAMINO

N° 98 OCTOBRE 2010

Cyber-bulletin international d'information
du pèlerin et du randonneur
bulletinCamino@aol.com

«Tous les Chemins mènent à Compostelle»

De septembre à mi-novembre 2010, je voudrais être accueillante dans un centre d'accueil de pèlerin sur la route de St-Jacques, y compris en Espagne. Je parle couramment le français, le néerlandais et je me débrouille en anglais. Je voudrais perfectionner mon espagnol. J'ai déjà parcouru plusieurs tronçons de cette route et j'ai réalisé un travail de fin de secondaire à ce sujet. Je suis Belge (francophone) et j'ai 19 ans. Tél : 00-32-10-84.24.33 ou portable 00-32-473-50.10.25.

1

Chemin de Saint Jacques en Bretagne

Bonjour à tous! Pèlerins pèlerines qui allez partir ou bien déjà en route sur le chemin de votre choix. Je vous communique mon expérience récente sachant que tous les tuyaux sont utiles à ceux qui ont le « camino virus ! ». Après avoir terminé le Puy Saint Jacques en 09, je suis repartie avec ma fille du Conquet à Châteaulin pendant une semaine avec le guide de l'Association bretonne.

Le temps a été clément, car la côte jusqu'à Plougastel est rude ! Ensuite on rentre dans les terres et c'est le chemin des forêts et de l'eau. C'est un beau chemin mais peu emprunté car à part deux pèlerines qui allaient dans le sens inverse, nous n'avons rencontré personne...

En revanche, de belles rencontres aux étapes que nous avons découpées en tenant compte de nos capacités, soit une vingtaine de kilomètres par jour. Pour ceux ou celles qui seraient tentés de prendre ce chemin il faut signaler :

1- un balisage fragile. Celui-ci bien sûr dépend des bénévoles, et donc il y a des failles, des coupures ainsi qu'un mélange prêtant à confusion avec les sentiers de randonnées balisés en jaune... ainsi une fois nous avons perdu du temps faisant le tour d'un bois complet avant d'être remis sur la bonne voie par deux promeneurs habitant le coin. La forêt de Cranou, après le Faou, n'est au départ qu'une sente boueuse et envahie par les ronces, le kilométrage indiqué par le guide -voir ci-dessus- ne correspond pas au temps de marche pour rejoindre Loperec : compter deux bonnes heures de marche de plus en forêt également.

2- Il faut noter aussi le manque d'hébergements avec possibilité de dîner ou de se faire la cuisine. Ce qui est un handicap pour le marcheur. En ce sens, après de bonnes journées sac au dos, nous avons eu quelques sueurs froides... même si on se raccroche avec philosophie, au dicton « qui dort dine ! ». Je vous communique quelques bons plans pour ceux que l'aventure bretonne tente après cela !

Plougastel : Madame Bos, centre bourg, charmante, chambres d'hôtes accueillantes, avec petit salon où se reposer autour d'une boisson chaude, écrire son journal, bref rêvasser. Hopital-Camfrout : un petit restaurant le Relais, tenu par des jeunes où il fait bon dîner. Loperec : Accueil à la ferme chez les le Borgne, vallée du Rivoal. Viennent chercher les pèlerins à la sortie de la forêt. Châteaulin : voir Monsieur Michel qui dispose de chambres pas chères en plein centre et se met en quatre pour rendre l'étape agréable quant le Juvenat indiqué dans le guide est après Châteaulin, à 1,5km, et n'offre pas la possibilité de faire sa cuisine....

Pour d'autres conseils me joindre,
Notamment bon plan pour Quimper :
marie.funfschilling(chez)wanadoo.fr

Merci d'avoir clarifié les choses par rapport à la CONFRERIE FRATERNELLE DES JACQUETS DE FRANCE, dans le dernier Camino. L'influence maçonnique est évidente sur leur site web ; ce n'est donc pas du tout une appartenance privée mais bien une particularité de leur "association". Pauline.

Nous nous sommes rencontrés sur le chemin de Tours, entre St Aubin de Blaye et Blaye, et nous nous sommes revus au bac de Blaye pour traverser la Gironde ; nous avons fait des photos avec les pèlerins qui nous accompagnaient. Tu marchais avec un genre d'attelage fait avec un "wishbone" de planche à voile, ton fils qui a déjà fait la tour du monde t'a accompagné sur une ou deux étapes. Tu m'as laissé ta carte avec ton adresse, téléphone et e-mail pour que je t'envoie des photos. Hélas il m'est impossible de remettre la main sur cette carte. Si tu devais lire ces lignes, sache que je n'oublie pas mais si tu pouvais me joindre en passant par ce bulletin du "Camino" qui te donnerait, j'en suis sûr, mon adresse e-mail, en te faisant reconnaître.

Merci si ce message pouvait passer : Michel avait la barbe, il marchait avec ce matériel car il avait le dos "cassé"
Ultreïa Henri henri.lefebvre(chez)cegetel.net

Vieux crapahuteur sur tous les parcours vers St Jacques, et depuis plus de dix ans, je m'étonne toujours, en lisant "camino" de ne trouver que (ou presque), des relations enthousiastes de marches pratiquement sans problème.

Probablement par pudeur ou timidité, celles et ceux qui ont souffert ne s'en expriment que peu - Ils rentrent chez eux et se taisent - Et pourtant...

Pour ma part, tout au long d'environ 20 000 km de pérégrination, j'ai été agressé de nombreuses fois par des chiens, échappés, pour la plupart, de propriétés privées - Il y a 8 ans, sur la Via de la Plata, ce sont cinq énormes chiens, gardiens d'un parc à mouton, qui se sont rués vers nous tous crocs dehors -

Deux pèlerines belges, vers Angers, ont passé huit jours à l'hôpital d'Angers pour traitement antirabique après morsures de chiens !

Pour me changer un peu des chemins de St Jacques, je remontais à vélo, début mai 2010, " l'Euro-véloroute 6 " depuis Nantes - Après Angers, alors que tout allait très bien, un gros chien, un " Briard ", a faussé compagnie à son maître et s'est précipité à toute vitesse dans ma direction - Hélas, la porte était restée ouverte et le chien m'a mordu profondément par trois fois à la jambe droite - Pompiers, gendarmes, hôpital etc. J'ai pu sortir 3 heures plus tard après soins... et parce que le chien était adopté de la SPA 8 jours plus tôt, et moi bien vacciné du tétanos - Les crocs ont pénétré de plus d'un cm et la douleur... difficile à supporter -

J'aime trop les animaux pour en vouloir à ce brave toutou qui a obéi à son instinct - J'ai demandé expressément qu'il ne lui soit fait aucun mal - Le maître s'est bien excusé et les assurances ont été activées -

Pour ce qui concerne les pèlerins, j'insiste toujours pour qu'ils cheminent avec un vrai bourdon, un solide bâton qui est seul susceptible de faire battre un chien qui attaque en retraite.

Le bâton de marche en aluminium creux, léger et sans inertie EST INUTILE contre un molosse furieux -

Alors, imaginez lorsque ce sont deux, voire plus, véritables bêtes fauves qui se ruent sur vous... Si je vous envoie ce mot aujourd'hui, je peux vous affirmer que c'est grâce au fait qu'à chacun de mes départs, mon solide bourdon (bâton de 1,70m) était mon inséparable compagnon.

p.blond2@wanadoo.fr

2

Petit mot à propos du gîte de St Criq où nous avons été très bien accueillis, mon amie et moi ; Christianne et Marco sont des personnes pleines de générosité et de gentillesse ; il y a un confort suffisant dans le gîte, et les repas sont délicieux. Et comme nous devons prendre le train très tôt le lendemain, (nous étions dans l'obligation de rentrer), Marco nous a emmenées à la gare, très aimablement. Encore merci à eux pour leur accueil, dont nous gardons un excellent souvenir. Quant au livre de Alix de St André, je l'ai lu d'une seule traite ! On marche avec elle, on retrouve nos propres souvenirs ; merci à l'auteur pour son témoignage. Bonne route pour tous, et merci pour le "camino" M. Sylvie

Conférences connaissances du monde en Septembre et Octobre 2010 1700 KM SUR LA VOIE DES ETOILES

COLMAR	Le Colisée	le 1/10/2010	à 14h30 et 20h30
BUHL	MJC	le 4/10	à 20h30
KAYSERSBERG	Le Badhus	le 5/10	à 20h30
SAVERNE	Cine Cubic	le 6/10	à 20h30
DELLE	Cinéma des 5 fontaines	le 8/10	à 20h30
STRASBOURG	UGC Ciné Cité	le 10/10	à 10h30
STRASBOURG	UGC Ciné Cité	le 11/10	à 15h et 17h30
STRASBOURG	UGC Ciné Cité	le 12/10	à 15h, 17h30 et 20h
BISCHWILLER	Centre culturel	le 13/10	à 20h30
MUNSTER	Espace culturel	le 14/10	à 20h30
STRASBOURG	UGC Ciné Cité	le 15/10	à 17h30 et 20 h
STRASBOURG	UGC Ciné Cité	le 17/10	à 10h30
BENFELD	Cinéma Rex	le 19/10	à 20h30
ERSTEIN	Salle Amitié	le 20/10	à 17h et 20h30
ILLZACH	Espace 110	le 21/10	à 14h30 et 18h30
REICHSHOFFEN	La Castine	le 22/10	à 20h

Je voudrais savoir s'il existe un engin à roulettes pliable et léger genre porte valises pour trimpler un sac à dos lorsque vous en avez plein le dos ! ou que votre compagne ne le supporte plus. Car on peut avoir de bonnes jambes mais un mauvais dos ! marcusfagus@chez.yahoo.fr

Bonjour, je voulais informer les lecteurs que j'ai annulé pour raison familiale une réservation au gîte du Puech (Laburgade, GR65) 15 jours avant mon passage, et bien sur 10 gîtes c'est le seul qui n'a pas voulu me rembourser tout ou partie des arrhes versés.... Mme Anne David.

Ndlr : *Il y a la loi et la pratique... et l'un n'empêche pas une certaine souplesse pour l'autre. Mais « dura lex ced lex »... « la loi est dure mais c'est la loi » Dommage d'un manque de savoir vivre de cet hébergeur, à qui nous proposerons dans un prochain numéro un droit de réponse si il en fait la demande. La rédaction*

Le texte est mon ressenti personnel. Mon propos est de vous conduire sur votre chemin. Le chemin est circulaire et revient toujours à C'mÔa! Marcher est une philosophie et mon ressenti est spirituel et philosophique. Départ du Puy le 31 août, arrivé à Santiago le 25 octobre 2009. Ultraïa.

Au risque de me répéter, je vous le dis « faites-le ! » et, comme moi, vous aurez l'occasion unique de dire, tous les matins et tous les soirs « Merci ». Partez ! Inventez votre chemin. Ce n'est pas le but qui compte, c'est le chemin. Mon Histoire, c'est l'histoire humaine. Celle d'un cheminement initiatique et les mots sont toujours de trop et les miens sont « Pauvres ». En effet, ils ne pourront jamais vous exprimer la conjugaison de la solitude, de la douleur, du temps et de la fraternité. Mais je trouverai les mots justes, pour vous conjuguer du temps et de l'Amour pour ceux qui ont croisé mon chemin. Un chemin se reconnaît au fait que l'autre passant devient notre semblable et qu'il nous paraîtrait inconvenant de ne pas le saluer. Faites-le sans crainte, les chemins sont circulaires et ne conduisent qu'à soi-même. Le pèlerin le trouve en lui pertinent, pour lui seul. Faire le chemin, c'est faire l'apprentissage de la porte basse. Se dépouiller, partir, c'est le temps d'abandonner ses peurs et n'être plus qu'avec soi-même. Vous voulez savoir qui vous êtes, faites-le !

Voulez-vous vous dé-formater, faites-le ! Vous voulez abolir les déterminants pour mieux connaître votre moi profond, faites-le ! Trouver la Liberté, l'Égalité, la Fraternité, la Solidarité, faites-le ! Quitter ce vieux monde. Faites-le ! et ainsi vous emporterez dans votre « Sac » deux choses : L'adage suivant « Le temps que l'on gagne en voyage est celui que l'on perd en chemin » et comme moi, vous serez la providence pour un message pris dans la corbeille déposée aux pieds de la statue de Jacques à la cathédrale du Puy. « Priez pour Théo, que le monde soit heureux. Signé Christian ». Faites-le ! Pour découvrir le rythme de la marche à pied et la vérité du temps qui passe. Faites-le ! Pour une relation harmonieuse à la nature. Nous devons de toute urgence passer de l'ère de la destruction à celle de la préservation. Faites-le ! Car ce n'est pas ce qui arrive qui est important, c'est ce qu'on en fait. Faites-le ! Et vous découvrirez qu'il n'y pas de chemin vers le bonheur, le bonheur c'est le chemin. Faites-le ! Car en marchant, on échappe à l'idée même de l'identité, à la tentation d'être quelqu'un, d'avoir un nom et une histoire. Deux pieds, deux jambes suffisent, le reste est vain. La liberté en marchant, c'est de n'être personne. La nécessité de finir sur ses jambes, de finir debout, vous fait découvrir plusieurs leçons ? C'est d'abord le rappel de la pauvreté christique. « L'humilité ». Le pauvre a pour toute richesse son corps. Le marcheur est fils de la terre. Nos pieds, l'écartement de nos jambes, n'ont pas de place, jamais rangés nulle part, mais ils mesurent tout le reste, ils forment ce compas, et servent à évaluer l'ampleur. Les jambes arpentent et constituent une bonne mesure. Thoreau écrivait « On ne peut tuer le temps sans aussitôt blesser l'éternité. »

On ne marche pas pour tuer le temps, tromper son ennui ! On marche pour l'accueillir. Marcher c'est vivre. Pour illustrer mon propos je citerai Raoul Follereau « Aimer sans agir cela ne signifie rien » et voilà pourquoi mon ressenti s'intitule « L'Amour est action ». Marcher comme Rimbaud, Rousseau, Thoreau, Nerval, Kant, Nietzsche, Gandhi. Allons mes amis en route ! Nous ne sommes que des piétons, rien de plus. Compagnons, il nous faut cheminer, sans demeurance. La peregrinatio perpétua souligne le mouvement de partir, s'arracher, renoncer. Si le chemin est la vie, il n'est pas toute la vie. Il n'est pas souffrance, pas record. Il est la joie de la rencontre de l'autre du partage, de la fraternité, de la solidarité. Il est sans gloire. Le pèlerin n'y recherche pas autre chose que « Connais-toi toi-même » et que nous sommes pèlerins sur cette terre. Oui mes amis randonneurs prenez le chemin de la vie, sortez de votre petite vie. « Les personnes apparaissent toujours quand elles sont attendues. » Pourquoi ? Alors que la pénombre de votre « C'mÔa » vous était si confortable. Pourquoi ? prendre ce chemin. Pourquoi ? ne pas poursuivre cette petite vie bien tranquille, faite de renoncements, d'arrangements. Oui pourquoi en sortir ? Pourquoi marcher si ce n'est pour apprendre à aimer. Encore un effort mes amis ! Faites-le. « L'extraordinaire retrouve sur le chemin des gens ordinaires. » Comme moi, vous vous engagerez sur ce chemin ; comme l'écrivait le poète Pierre Loti « Au bout du chemin, dans une caverne, je trouverai une source, m'y désaltèrai et renaîtrai. » La source est celle de Jacques, celle des idéalistes, des humanistes, des utopistes. Nous voilà arrivé à Santiago de Compostella, vous croyez toucher au but ? Non ! Poursuivez encore le chemin. Pour beaucoup de pèlerins le véritable but, la finalité de cette aventure n'est pas Santiago.

La finalité c'est là-bas où finit la terre. Cette terre du vieux continent, de cette vieille Europe, cette vallée des ossements, enfoncée comme un coin dans le grand océan. Encore 100 km à travers la Galicie, terre oh ! Combien celtique ? Marchez encore vers le cap Finisterro, là-bas où finit la terre, le « Cap des morts », vous touchez au but. Comme des milliers d'êtres humains, oh ! combien humains, vous vous poserez sur un rocher, au-dessus des forces océanes, vous brûlerez quelques hardes puantes, parmi lesquelles vous aurez enfoui tout ce qui vous empêche d'être libre, sans oublier C'mÔa. Le Jacquet que je suis devenu, est de tous les pays, de toutes les croyances. Mon incroyable expérience que j'appelle la vie, n'est pas sa résultante. La résultante vous la connaissez, c'est bien la même pour tous les hommes, tôt ou tard. Oui, la vie c'est bien le chemin. Il faut aimer le prendre chaque jour, semé de fleurs ou d'embûches, le célébrer sans cesse, lui rendre hommage. Marcher, il y a longtemps, c'était le propre de l'Homme. A mon questionnement du départ du Puy, je n'ai à ce jour qu'une seule réponse, elle est résumée dans cette pensée « Deviens donc qui tu es sans cesser d'être un apprenti ».

Amis randonneurs « Marchez pour apprendre à aimer. » Et Buen Camino ! Jean-Lou le chemineau Mai 2010

Editions Ouest France, **Patrick Huchet - Yvon Boëlle.**

Présentation en avant-première de ce nouvel ouvrage le samedi 23 Octobre à la médiathèque de Carnac (56340 Morbihan), 15h30, en présence des auteurs. Rencontre- débat autour de ces chemins en Espagne et projection sonorisée des plus belles images du livre. Cette présentation se clôturera par une séance de dédicaces.

Quelqu'un peut-il me donner les coordonnées d'une Québécoise, Jacinthe, qui a fait le chemin du Puy à Compostelle en 2006 ? Nous nous sommes d'abord rencontrées un peu avant Miradoux (voie du puy). Plus tard nous avons partagé le gîte du relais du Haget. Enfin nous nous sommes vues pour la dernière fois à la porte de " La maison du pèlerin " à Aire-sur-l'Adour. mchav(chez)wanadoo.fr Merci

Nous avons rencontré, entre Saugues et St Alban de Limagnole, le vendredi 6 août 2010, NINA, jeune étudiante, originaire de la ville de Bienne en Suisse, avec qui nous avons cheminé toute la journée et beaucoup échangé. Erreur de notre part, nous n'avons pas noté ses coordonnées. Si un lecteur du Camino avait connaissance des coordonnées de NINA (adresse postale ou internet, numéro de téléphone, ...) cela nous ferait un très grand plaisir de les connaître afin de pouvoir la recontacter. Merci. Odette et Alain Alain.camagne(chez)free.fr

WEEK-END DE REFLEXION

Venez partager votre expérience du Chemin, vous qui avez récemment effectué en partie, ou en totalité, le Chemin de Compostelle, lors d'un week-end organisé par l'association Compostelle 2000. Il se déroulera les **samedi 11 et dimanche 12 décembre 2010 au Prieuré St Benoit à ETIOLLES près d'EVRY (91)**. Il s'agit de faire écho à ce que la démarche vous a offert pendant cette pérégrination, de s'enrichir mutuellement et éventuellement esquisser notre route de demain, et pourquoi pas la faire partager aussi à d'autres. Cette année, Jamel BALHI, (Sportif reconnu, photographe de talent, auteur de nombreux ouvrages) nous apportera son témoignage de voyageur et d'aventurier du monde. Il a notamment relié en courant sur une distance de 18500 km les principales villes de la foi : LOURDES - ROME - JÉRUSALEM - LA MECQUE - BENARES et LASSA. Pour retrouver sans plus tarder d'autres cheminants, contactez

COMPOSTELLE 2000, 26 Rue de Sévigné - PARIS 75004 - Tél: 01 43 20 71 66
courriel : compostelle2000(chez)orange.fr

AIDEZ NOUS La rédaction du journal recherche des photos de la **Via Francigena** (à partir du col du Grand St Bernard) afin d'en faire une présentation informatique. bulletincamino@aol.com

Editions ARSIS « Camino » de Pascal BRIELLES

Ce livre retrace le pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle de Pascal Brielles qui décide, en juillet 2002, de tout quitter afin de se retrouver face à lui-même... « *Toute âme humaine est une fragile lumière en quête d'un abri divin qu'elle imagine, cherche et ne voit pas...* » André Maurois (*Le Cercle de Famille*). Parti de Pau « à l'ancienne », sans autre guide que le soleil couchant, il rejoint Saint-Jean Pied de Port puis, à travers la montagne pyrénéenne, Irun. Ensuite, il suivra la côte nord ibérique... S'il le peut, il reviendra à pied par le *Camino Frances...* *Si tout va bien ! ...* Ce récit mêlant aventure, poésie, réflexion et parfois humour est une vraie quête humaine à la recherche de soi. L'auteur, durant quatre mois de marche et 2 300 km à pied, analyse les bienfaits de cheminer seul et se redécouvre. « *Dans la nature, le silence est une union et non pas une coupure* ». Témoignage poignant d'un « vagabond de Dieu » où les risques – le danger, même – et incertitudes sont son quotidien... et qui le mènent sur les méandres de son passé. Ce livre (260 pages), avec un carnet de photos de l'auteur est disponible dans toutes les librairies et à la FNAC. (Référéncé Electre)

Pascal Brielles était technicien dans les armées. Après quelques prix littéraires lors de concours interarmées (2000/2001) et des encouragements, il entrevoit d'écrire un récit de voyage... En 2001, il cesse ses activités de militaire et ce sont les chemins qui l'enrôlent... et l'entraînent vers Saint-Jacques de Compostelle. Après son périple, il retourne en Galice lutter contre la bêtise humaine au nom du « *Prestige* ». Dans le village de Muxia, là où il termina son voyage aller lors de son pèlerinage, il apporte son aide et se lie avec les habitants... (Un musée y a été construit et témoigne de l'ampleur de cette catastrophe). De 2004 à 2005 il anime les journées du livre à Navarrenx, et en 2005 édite à compte d'auteur un recueil de nouvelles et poésies : « *Chemin d'Encre* ». Pascal Brielles a été hospitalier à Pongerrada en 2005.

Ai-je encore le droit d'utiliser ce mot "coquille", sans encourir les foudres de je ne sais quel accapareur ? La ville de LAGUIOLE dans l'Aveyron, d'où est originaire le couteau du même nom, a perdu le droit de citer son nom suite aux magouilles d'un affairiste parisien qui a déposé le nom de Laguiole pour toute une variété d'utilisation et fait des procès aux gens du cru. La ville envisage de changer de nom pour reprendre son nom occitan et conserver son droit à l'image. Qu'ils se dépêchent de le déposer avant d'en être dépossédés. Chez un marchand de salles de bains, j'ai vu une série de carrelages muraux baptisés "Camino de Santiago". Où allons-nous aller en pèlerinage ? Dans une baignoire ? Le 16 octobre 2009, à Rabanal del Camino, nous avons rencontré un voyageur franco-irlandais, agnostique, qui tournait un " clip " avec des figurants pour pouvoir vendre des " Enjoy el Camino as a wild Pelgrim " mais en hôtel tout confort s'il pleut. Ultra et bon courage... Hérisson

« Pèlerine du Camino de Santiago en 1999, 2003 et 2008, cherche contacts et documentation sur le pèlerinage à la Vierge noire de Czestochowa, en Pologne. J'aimerais débiter cette pérégrination au mois d'avril, en partant de Varsovie ou de Cracovie. Je vous serais reconnaissante de me transmettre toute information, aussi minime soit-elle, sur l'expérience que vous avez vécue sur les chemins polonais, et sur l'accueil que vous y avez reçu. Je remercie à l'avance ceux et celles qui répondront à mon appel. Hélène du Québec flacadelcamino@chezhotmail.com

(Suite aux Caminos de l'été 2010)... Il n'existe pas de **Ze'ev Hakel**, vétérinaire, qui aurait fait ses études à Maisons Alfort dans l'annuaire professionnel ROY 2010. Cet annuaire vétérinaire (Les Editions du Point Vétérinaire, 92856 Rueil-Malmaison) recense depuis 1927 tous les vétérinaires ayant fait tout ou partie de leurs études dans une des quatre écoles françaises (Maisons-Alfort, Lyon, Toulouse et Nantes) ainsi que les vétérinaires exerçant en France, quelle que soit leur école de formation. Mais bien sûr, une erreur est toujours possible malgré le sérieux de cette publication. Bon chemin à tous et un grand merci à Camino pour tout ce qu'il nous apporte.

PIERRE (vétérinaire inspecteur général)

5

JUSTICE (suite aux Caminos de juillet 2010 et août 2010)

On peut photographier un bien patrimonial. Des questions de l'utilisation et de la reproduction d'une photographie représentant un bien privé sont souvent soulevées soit par des propriétaires, soit par des associations patrimoniales, et bien sûr par des confrères journalistes reporters d'images. Nous avons publié ce court article sur notre site en 2005. Nous le renouvelons ici car la question est parfois posée.

Un arrêté de la Cour de Cassation apporte quelques réponses. En effet, lors de son assemblée plénière du 6 mai 2005, la Cour de Cassation a rendu un arrêt précisant que " le propriétaire d'une chose ne dispose pas d'un droit exclusif sur l'image de celle-ci ; il peut toutefois s'opposer à l'utilisation de cette image par un tiers lorsqu'elle lui cause un trouble anormal ". La Cour de Cassation confirmait ainsi un arrêt de 2001 de la Cour d'appel de Rouen selon lequel " le droit de propriété, qui n'est ni absolu ni illimité, ne comporte pas un droit exclusif pour le propriétaire sur l'image de son bien ". L'affaire avait été soulevée en 1997 par la Société civile de l'Hôtel de Girancourt après qu'une société immobilière avait utilisé dans un prospectus publicitaire une photo de l'Hôtel de Girancourt à Rouen, monument historique, pour vanter l'environnement d'une résidence qu'elle s'appropriait à construire. Le propriétaire de l'immeuble estimait avoir subi un préjudice dans la jouissance de son bien du fait de la diffusion de ce prospectus.

La Cour de cassation a donc tranché après avoir constaté que la jurisprudence établie par trois précédents arrêts allait dans le sens " qu'un propriétaire d'un bien ne possède pas exclusivement son image ".

Sébastien PENARI (ACIR COMPOSTELLE) Texte trouvé sur le site des journalistes du patrimoine.

Il y a 1 an 1/2 j'ai accueilli un pèlerin d'environ 35 ans se faisant passer pour prêtre orthodoxe grec, nommé à l'époque SERAFIM AVVA et qui m'a dérobé bijoux, pièces de collections, montre, MP3, appareil photo numérique, argent, DVD et CD... pour une valeur approximative de 1.500 euro.

Description de l'individu : 1m70, environ 85 kg, yeux noirs, cheveux noirs mi-longs, petite barbe et moustaches, parle couramment l'italien, le français et l'anglais. Léger accent italien. Bosse derrière la nuque, cicatrice sur le devant du cuir chevelu de 3cm environ, veine protubérante sur le tibia (il dit avoir une phlébite), tatouage sur le poignet en forme de 3 hélices de 1,5 cm environ. Depuis Nov. 2008, la GENDARMERIE est à sa recherche, car il a commis plusieurs escroqueries ou vols. Séducteur, il embobine les gens avec son baratin, sait manipuler les personnes faibles ou naïves, leur extorque de l'argent par ses boniments. A été vu à plusieurs reprises sur le chemin de Compostelle : St Privat d'Allier, Lectoure, Estaing, St Dizier, Guebwiller, Baziège, Besançon, Reims, puis à Neuchâtel en Suisse, ainsi qu'à Florence en Italie. Semble avoir une petite amie à Lourdes à qui il a déjà extorqué plus de 20.000 euros. S'il s'agit du même individu, ayez l'obligeance de me prévenir au 05 62 09 81 15. Merci Brigitte RENAUD

TOULOUSE Exposition « De pierres, de bois, de terres et d'âmes », les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France Maison Midi-Pyrénées, 1 rue Remusat Toulouse (M° Capitole). Exposition gratuite du 18 septembre au 16 octobre lundi samedi 10 – 19 heures.